La jeunesse inadaptée

Autor(en): **Traber, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **96 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040284

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La jeunesse inadaptée

Nous qualifions «d'inadapté» le jeune dont le comportement nous surprend par son caractère asocial, voire antisocial.

Vous connaissez personnellement de jeunes inadaptés. Et si l'on vous demandait de citer un cas précis, vous le feriez sans peine. Nous constaterions alors que l'inadaptation juvénile a des aspects très variés. Telle la divinité chez les Hindous, elle peut emprunter mille visages différents.

Vous vous intéressez à ce jeune inadapté. Vous voulez l'aider. Avant d'entreprendre une action en faveur de quelqu'un, il importe – me semble-t-il – de savoir à qui on a affaire. En l'occurrence, nous devons connaître la personnalité du jeune inadapté.

Dans cet exposé, divisé en trois parties, je ferai état des inadaptés tels que je les rencontre dans mon travail quotidien. Il s'agit uniquement de jeunes gens âgés de 14 à 20 ans. Je ne parlerai pas des filles inadaptées, mon expérience à leur sujet n'étant pas assez grande.

Ces blousons noirs...?

Pour le grand public, l'inadapté, c'est le blouson noir à la tenue débraillée et au comportement excentrique. Il forme avec ses semblables une véritable bande de crapules. Est-ce bien cela, l'inadapté? Pas tout à fait, c'est pourquoi il convient d'en brosser un tableau plus précis, plus réel. Nous essaierons ensuite d'interpréter ce tableau. Cela nous permettra peut-être de dire qui est ce jeune inadapté. Nous examinerons ensuite la place qu'il occupe dans notre société actuelle et l'influence qu'il exerce sur les jeunes dits normaux.

Le raisin vert

Vous connaissez ce roman de Pierre-Henri Simon qui traite de façon magistrale le problème des générations. Le titre est emprunté à un verset de la Bible: «Les parents ont mangé du raisin vert, les enfants en ont eu les dents agacées.» Je voudrais vous démontrer que l'inadaptation est essentiellement due à un conflit de générations et que ce conflit se déroule dans un monde en évolution accélérée. Quels sont donc les facteurs qui favorisent l'inadaptation?

La main tendue

Tendre la main est un acte symbolique par lequel nous nous mettons à la disposition d'un partenaire. Je lui tends la main, il me tend la sienne: un lien est ainsi créé. Quels sont les moyens qui permettent de créer ce lien? Quelles sont les différentes méthodes de traitement? Que pouvons-nous faire et que devons-nous éviter?

I. Ces blousons noirs...?

1. Le jeune inadapté est un complexé

Des parents viennent me demander conseil: «Ils ne savent quoi faire avec leur fils qui devient grossier avec eux. Il sort tous les soirs, parfois même il découche. Il lui arrive de rentrer ivre. Depuis 15 jours il ne travaille plus.»

C'est l'image classique, vous en convenez.

Je convoque le jeune homme pour un entretien. Presque chaque fois ma surprise se renouvelle: ce n'est pas un blouson noir à la tenue débraillée ni à la physionomie moqueuse qui se présente. Je me trouve au contraire en face d'un jeune homme bien habillé. Il a de bonnes manières et je peux discuter aisément avec lui. Mais en approfondissant l'entretien, je me rends compte qu'il est bourré de complexes.

C'est ainsi qu'en vous promenant dans la rue, vous croisez sans le savoir de nombreux inadaptés qui, à première vue, ne se signalent par rien d'extérieur.

Mais *le souci qu'il a de paraître comme tout le monde* fait commettre au jeune inadapté de grosses maladresses. Il s'habille avec un chic excessif frisant souvent la mauvais goût. Il dépense des sommes considérables pour renouveler sans cesse sa garde-robe et il est contraint de la renouveler parce qu'il ne sait pas l'entretenir. Beaucoup de jeunes usent ainsi une paire de chaussures par mois.

Qu'en est-il alors de ces jeunes qui se font remarquer par leur comportement extravagant?

Je prétends qu'ils constituent une minorité parmi les inadaptés. Nous en parlerons ultérieurement.

A ce besoin de soigner son extérieur s'ajoute celui de *vouloir être quelqu'un de bien.*

«Jacques est enfant illégitime. Il passe son enfance dans deux orphelinats.

A 16 ans, il est placé chez un boulanger en vue d'apprentissage. Il est renvoyé, car il discute et perd du temps au lieu de travailler. Il n'a pas

plus de succès chez deux autres patrons. Il en est alors réduit à travailler comme manœuvre par-ci par-là, jusqu'à son école de recrue.

Six semaines plus tard l'armée le licencie également.

Jusqu'à sa vingtième année, la vie de Jacques n'est donc qu'une suite d'échecs.

Le jeune homme réagit à sa façon: ce qu'il ne possède pas, il l'invente. A qui veut l'entendre, il raconte qu'il est boulanger. Il vantera les avantages de sa Ferrari. Il parlera de l'école d'aspirants qu'il prétend commencer prochainement. A certains moments il est chimiste, à d'autres écrivain.

Jacques est également préoccupé par ses origines. Il a honte d'être enfant illégitime et d'avoir passé sa jeunesse dans des orphelinats. Il invente une version: «Il est allemand. Pendant la guerre, une bombe est tombée sur sa maison familiale, tuant son père et sa mère. Jacques lui-même est enterré sous les décombres. Un passant le découvre et, saisi de pitié, l'emmène avec lui en Suisse.»

Le jeune inadapté se crée le milieu dont il est exclu ou se croit exclu: «Il est devenu technicien, il possède une voiture de sport ou même une vedette sur le lac de Neuchâtel; il est étudiant à l'université!...»

Combien de jeunes ont ainsi gagné les faveurs d'une fille.

Ce besoin de paraître comme tout le monde ou plus encore «d'épater» son entourage est souvent à l'origine *d'actes délictueux*.

«Jean organise une surprise-partie. Il se révèle un amphytrion à la hauteur de sa tâche. Personne ne se demande d'où provient l'argent nécessité et dépensé. Pourvu que l'on s'amuse... Jean avait volé deux mille francs à son patron. Son excuse: «Je ne pouvais jamais inviter mes copains et copines. Les filles ne me regardaient plus.»

«Hubert vole des transistors. Il s'était acheté une batterie d'orchestre sans savoir comment il la payerait.»

Il est malheureusement vrai que le jeune d'aujourd'hui peut s'acheter n'importe quoi sans avoir de l'argent.

«Paul, 17 ans, acquiert un somptueux téléviseur à crédit. Le vendeur ne lui a même pas demandé son âge.»

«Max obtient d'une banque, pourtant sérieuse, un crédit de 2000 fr. pour pouvoir se monter un orchestre. Son père n'avait pas été avisé.»

«Lucien fait un emprunt de 1000 fr., soi-disant pour refaire le local des scouts. Il les obtient et les dépense entièrement pour ses besoins personnels.»

Ces jeunes gens étaient des *complexés* laissant tourner inutilement leur pensée autour d'un problème personnel jusqu'à ce qu'ils ne soient plus en mesure de le résoudre convenablement.

Le jeune inadapté est préoccupé de façon exagérée de son infériorité physique, sociale, intellectuelle. En essayant d'en sortir, il commet des maladresses flagrantes.

«A 15 ans, Serge obtient son émancipation anticipée en vue d'entreprendre un apprentissage de mécanicien sur cycles. Les débuts sont encourageants. Mais voilà qu'un jour, le patron téléphone à la mère de Serge: «Est-ce que votre fils est malade? Cela fait une semaine que je ne l'ai pas revu.» En réalité, Serge continue à quitter les siens tous les matins. A midi il vient déjeuner, à 13 h. 30 il repart. Ce soir-là, pressé de questions, il avoue. Il rôde depuis une semaine, parce que son patron l'a grondé pour une bagatelle. Serge ne supporte pas que quelqu'un le gronde. Il a donc tout simplement abandonné son apprentissage sans rien dire à personne. D'ailleurs ce métier ne lui convient pas. On est enfermé toute la journée dans un atelier sombre. Il préfère devenir peintre. Il a rencontré un jeune homme qui joue très bien aux cartes et qui a une façon très élégante de parler aux sommelières. Ce jeune homme est peintre. Il n'en faut pas davantage pour déterminer Serge à choisir ce métier, le jeune inadapté étant influençable à l'extrême. Le commerce sous toutes ses formes en tire grand profit, comme nous le verrons. Après trois semaines d'hésitation, Serge se présente chez un peintre. Il est embauché. Quinze jours plus tard, il se promène à nouveau au bord de la Sarine. Le motif: ce patron occupait trop d'Italiens. Je ne peux pas «flairer» ces gens-là. Après une nouvelle période d'inactivité, Serge va travailler dans une fabrique de cartonnage. Il ne s'y enracine pas plus qu'ailleurs.

L'instabilité professionnelle de nos jeunes inadaptés est frappante. J'en connais qui changent de places cinq à six fois par an, tout en s'accordant trois à quatre mois de vacances. Le moyen par excellence d'interrompre son travail est de subir un accident. Il est à remarquer que le jeune inadapté est beaucoup plus exposé aux accidents que le jeune normal, car il existe, dans l'invididu, une étroite interférence entre le somatique et le psychique.

L'instabilité n'est pas limitée au plan professionnel. Nous la rencontrons dans tous les domaines. Pierre affirme qu'il n'a qu'une distraction: faire du judo. Sous un prétexte ridicule, il a abandonné ce sport. Pierre jure que Max est son meilleur ami, mais ils sont bientôt les pires ennemis.

L'instabilité se présente aussi sous forme *d'ambivalence*. Le jeune inadapté aime et hait en même temps une personne, de préférence son père ou sa mère.

«Pendant cinq ans, M. et Mme Muller ont vécu au milieu de scènes violentes. Ils finissent par divorcer. Ces disputes continuelles ont gravement perturbé leurs enfants, en particulier Richard qui doit être placé dans un centre pour caractériels. Il s'y révèle un garçon pas plus difficile qu'un autre.

Richard vient passer ses vacances chez sa mère, mais au bout d'une

semaine celle-ci est exaspérée. Son fils la traite de «vieille vache», de «putain». Il claque les portes, il va jusqu'à casser des meubles. Et puis en un tournemain, il se transforme aussi en «mouton». Il fait le gentil afin que sa mère lui prépare un bon repas. Il a 15 ans et elle doit encore le baigner.

Nous devons le placer à l'extérieur pendant les vacances, tellement il est insupportable. Il écrit alors à sa mère des lettres touchantes, la suppliant de le reprendre. Il établit même un horaire précis qui devrait lui éviter tout conflit...

Richard voulait aimer sa mère de toutes ses forces, mais il s'y prenait mal. Ainsi une partie de son affection s'est transformée en aversion. L'aversion peut être une expression camouflée d'affection.»

«Michel est placé dans un centre de formation professionnelle. Un soir, il dit devant tous ses camarades: «Mes parents sont des salauds, surtout ma mère. Il faudrait les pendre à ce poteau-là.»

Cela ne l'empêche pas de me demander l'autorisation d'aller passer la fin de la semaine à la maison, «parce que là-bas, il y a mes parents... Ils doivent quand même s'occuper de moi.»

Il importe de ne jamais perdre de vue cette ambivalence du jeune inadapté.

«Hier, Michel vous confiait que vous étiez seul au monde à le comprendre. Aujourd'hui, vous apprenez qu'il vous traite de roi des imbéciles. Ne vous désolez pas. Michel voulait peut-être simplement dire que vous occupez une grande place dans son cœur.»

Le jeune inadapté peut aller prier en cachette dans une église déserte. En sortant dans la rue, il rencontre une prostituée et ira se consoler dans ses bras. Ne dites pas que c'est un «faux jeton». Il a sincèrement prié Dieu, mais ensuite il a suivi un appel non moins pressant.

«Séraphin dit que Dieu n'existe pas: «C'est prouvé scientifiquement.» A ma grande surprise, je rencontre ce jeune à la messe. Pourquoi? «Il faut aller à la messe, c'est un commandement. Qui n'y va pas commet un péché et sera puni.»

Je me contente pour l'instant d'exposer ces faits. Nous verrons dans la seconde partie s'ils peuvent être interprétés.

(*A suivre*)

Jean Traber